

Le Printemps de la Plaine

MANOEUVRES ET MUTATIONS

L'histoire de la Plaine des Manœuvres, sur laquelle se situent l'Université libre de Bruxelles (ULB) et la Vrije Universiteit Brussel (VUB), reflète l'évolution de la vie civile et politique depuis l'indépendance de la Belgique jusqu'à nos jours.



Photos : Eric Danhier

Implantée à la frontière de plusieurs communes bruxelloises, la Plaine est successivement une **place d'accueil de grands spectacles**, une plaine des **manœuvres de l'armée belge** qui conféra son nom au site, un **circuit de courses automobiles**, une **aire d'envol de montgolfières**, un hypothétique **quartier européen** et finalement un **campus universitaire**.

Au début des années 1970, l'ULB investit la Plaine en complément de son campus du Solbosch, pour y aménager les espaces de travail, les laboratoires et les salles de cours de la Faculté des Sciences et de la Faculté de Pharmacie.

Au cours des cinquante dernières années, elle se développe, en même temps que son environnement. Des entreprises, puis le site Delta du CHIREC, s'implantent le long du boulevard de la Plaine et du boulevard du Triomphe, tandis que l'ULB cède des parties de son campus au Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente (SIAMU), à la troisième École européenne de Bruxelles et au promoteur ImmoBel.

Au cours de sa longue histoire, **la Plaine a été au cœur de nombreux projets et l'objet d'intenses discussions politiques**. L'exposition *Manœuvres et mutations* vous propose un **parcours à travers le campus pour raconter la Plaine** avant l'arrivée des Universités, puis son développement jusqu'à aujourd'hui. *Le Printemps de la Plaine* est l'occasion pour les membres de l'Université, pour les anciens de l'ULB, pour les voisin-es, pour tous les Bruxellois-es de découvrir ou redécouvrir **le campus encore très vert et ouvert de la Plaine**.

Chaque matin, je croise deux écureuils devant les auditoriums, que j'ai nommés d'après un grand théorème de mathématique, Cauchy-Schwarz.

Julie



Audioguide



English version



Des campus universitaires sur la Plaine des Manœuvres

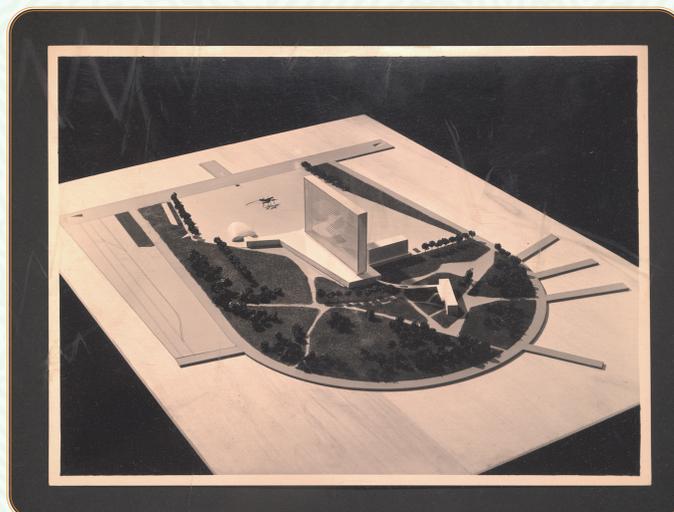
Pour moi la Plaine, c'est une vaste étendue d'herbes parsemée de quelques blocs de béton entre lesquels circulent des étudiants.

Jean

Avant l'achat par l'ULB (et la future VUB) en 1969, la Plaine des Manœuvres est un **important terrain de l'armée belge**. En témoignent encore les noms d'artères environnantes, comme le boulevard du Triomphe et le boulevard Général Jacques ! La gendarmerie y effectue des exercices militaires jusqu'à la fin des années 1950.

Idéalement située à Ixelles entre Auderghem et Etterbeek, desservie par une gare ferroviaire et en attente d'une station de métro et d'une sortie d'autoroute, **la Plaine est à cette époque un lieu très convoité par les promoteurs**. La Ville de Bruxelles l'achète en 1962 à l'Etat belge pour **253 millions de francs, soit plus de 6 millions d'euros**. Le lieu est d'abord destiné à accueillir les futurs locaux des institutions européennes, mais celles-ci s'installent finalement à proximité du quartier du Luxembourg.

À la fin des années 60, le Conseil d'administration de l'ULB saisit cette opportunité ; en effet, **le campus du Solbosch commence à devenir trop étroit et la Plaine des Manœuvres a l'avantage de se trouver à quelques minutes. Il est donc envisagé d'y ériger un pôle scientifique et technique de l'Université**.



Maquette du projet de quartier européen à la Plaine, Archives de l'ULB



Régiment des Guides sur la Plaine, en face des casernes d'Etterbeek, coll. WHI, Musée royal de l'Armée

La vente de la Plaine des Manœuvres par la Ville de Bruxelles a finalement lieu en juillet 1969, pour la coquette somme de 760 millions de francs, **soit presque 19 millions d'euros**, alors que l'ULB avait estimé ce terrain à 420 millions de francs (10 millions d'euros).

En 1968, l'Etat belge exige la séparation linguistique des universités, malgré l'opposition de certain-es administrateur-ices, chercheur-euses et étudiant-es de l'ULB – francophones comme néerlandophones. **La VUB voit ainsi le jour et doit donc elle aussi obtenir des terrains le plus vite possible**. L'acquisition de la Plaine des Manœuvres s'impose dès lors comme une évidence.

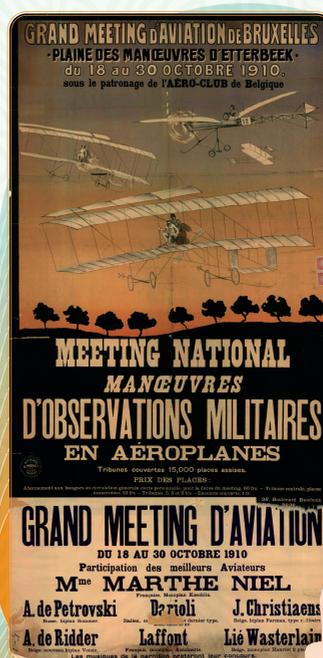
Le 8 février 1971, un incendie dévaste une partie du bâtiment U au Solbosch. Cet événement donne un coup d'accélérateur au projet de construction sur la Plaine. De nouveaux laboratoires de chimie aux normes et mieux sécurisés sont construits. Le déménagement peut enfin commencer.



Régiment des Guides sur la Plaine, en face des casernes d'Etterbeek, coll. WHI, Musée royal de l'Armée



Premier arbre planté sur la Plaine, Archives de l'ULB



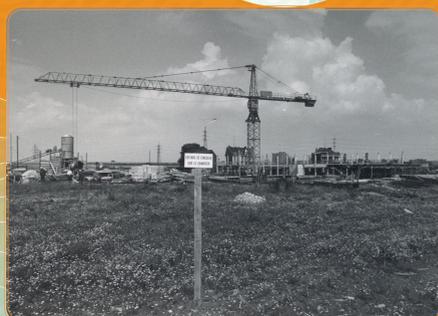
Affiche pour le Grand Meeting d'Aviation de Bruxelles, Archives de la ville de Bruxelles



Vue aérienne du chantier de la Plaine, Archives de l'ULB



Chantier de la Plaine, Archives de l'ULB



Chantier de la Plaine, Archives de l'ULB



Vue de la station de métro Delta, Archives de l'ULB

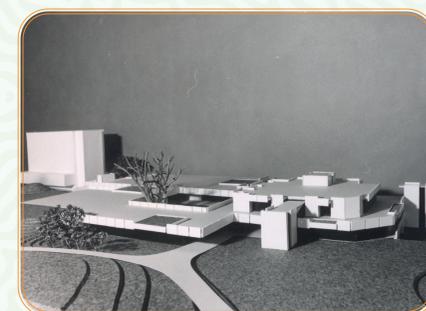
Du présent au futur...

La cafétéria de la Plaine était assez vieillotte à l'époque, mais maintenant ce n'est plus la même chose, elle est très belle ! C'est un bon exemple des choses qui changent à la Plaine.
Guillaume

L'histoire du campus de la Plaine révèle un lieu en mutation au cœur du développement urbain et marqué par des dynamiques économiques, démographiques et environnementales qui façonnent son identité. **Comment le campus de la Plaine peut-il aujourd'hui s'appuyer sur son histoire pour mieux se projeter vers l'avenir ?**

01

Le premier défi d'importance concerne les aménagements du campus. Accueillir une population étudiante qui croît ainsi que des équipes de recherches actuellement sur le campus du Solbosch, où la place vient à manquer, peut nécessiter de nouveaux bâtiments et équipements. Ces développements à venir seront réussis s'ils respectent l'environnement, préservent les espaces verts de la Plaine et surtout si le campus est considéré dans sa globalité, en y incluant d'emblée des lieux de convivialité, des infrastructures sportives et une vie culturelle pour toutes et tous.



Maquette du forum, Archives de l'ULB

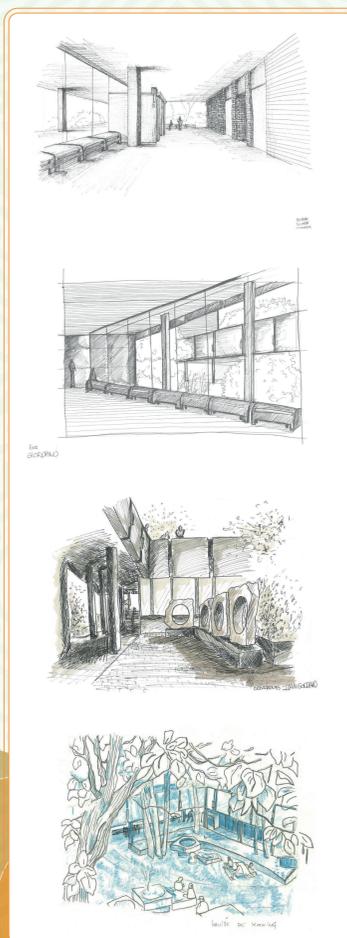
Le campus de la Plaine a cinquante ans et se trouve à un moment charnière où l'histoire, les enjeux contemporains et les défis futurs s'entrechoquent. Au carrefour de ces interrogations, dans ce monde en mutation permanente, un avenir enthousiasmant et exigeant se dessine peu à peu à l'horizon.

02

Le deuxième défi qui attend la Plaine concerne les liens entre le campus de l'ULB et l'Université sœur néerlandophone, la VUB. La ligne de démarcation physique et symbolique, tracée sur la Plaine dans les années 1970, existe toujours mais les collaborations entre l'ULB et la VUB sont multiples et s'étendent à la recherche, à l'enseignement et à l'aménagement d'espaces communs comme USquare et le Learning Innovation Center (LIC). Il paraît aujourd'hui pertinent de continuer à développer ces collaborations, mais aussi de mutualiser, entre l'ULB et la VUB, certains des espaces et des services offerts tels que les restaurants universitaires, les salles d'étude et les espaces de détente, et ainsi assouplir la frontière établie autrefois entre les deux campus.

03

Le troisième défi qui se profile pour la Plaine est peut-être le plus inattendu : faut-il séparer physiquement les sciences et techniques d'un côté et les sciences humaines de l'autre ou, au contraire, remettre en question la logique qui structure les disciplines et leur répartition sur des campus différents ? Les innovations naissent souvent à l'intersection des disciplines de recherche. Les problèmes complexes sur lesquels de nombreuses recherches scientifiques se penchent aujourd'hui doivent bien souvent être appréhendés sous différents angles supposant le croisement de connaissances propres à plusieurs disciplines. De même, l'enseignement gagnerait à favoriser davantage l'ouverture et les échanges entre étudiant-es de disciplines très différentes. Des universités organisent des campus pluridisciplinaires pour mieux appréhender la complexité du monde et pour stimuler les échanges. En 2025, cette commémoration nous invite à réfléchir à la pertinence de possibles nouvelles organisations pour notre université.



Personnel de la Plaine, Archives de l'ULB



Photos : Eric Danhier

Dessins d'étudiant-es de la Faculté d'Architecture La Cambre-Horta, ULB



Un concours international pour mieux les départager ?

En 1969, la Plaine est achetée par l'Université libre de Bruxelles et la Vrije Universiteit Brussel. Les autorités des deux universités décident alors d'organiser **un concours international d'architecture pour concevoir un plan-masse qui donnera leur forme aux futurs campus.**

Un tel concours est en effet un moyen d'obtenir des propositions d'aménagement audacieuses et de grande qualité des deux campus. Il est habituel d'organiser des concours d'architecture à cette époque ; l'ULB y avait déjà eu recours pour le bâtiment A du Solbosch, en 1924. **Un concours international est ainsi considéré comme le meilleur moyen d'obtenir rapidement un plan-masse pour ériger les premiers bâtiments**, dont le style architectural serait commun aux deux universités.

Les conditions de participation au concours sont émises fin juillet. **Il est ouvert à tous les architectes et urbanistes exerçant en Europe.** Cependant, les participants doivent remplir un questionnaire et montrer une certaine expérience, ce qui exclut les étudiants architectes de l'ULB.

Avant de lancer le concours, **le Conseil d'administration de l'ULB trace sur le terrain une ligne de séparation fictive entre les deux universités**, délimitant des lieux distincts pour les deux campus à venir. Cette décision surprend en premier lieu les architectes qui participent au concours ; certains ne la comprennent pas et remettent des plans-masses qui n'en tiennent pas compte – ils seront disqualifiés.

Le succès est néanmoins au rendez-vous ! Pas moins de 217 propositions sont déposées lors de la clôture de la remise des candidatures en décembre 1969.



Audioguide



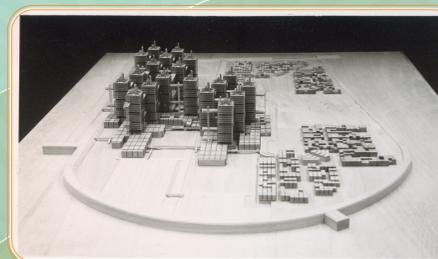
English version



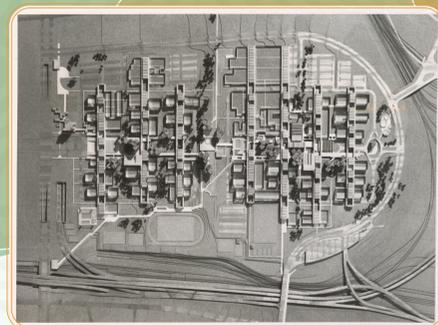
Plan-masse, T.C. Meng et P.B.M. Van Der Meer, 3^{ème} prix



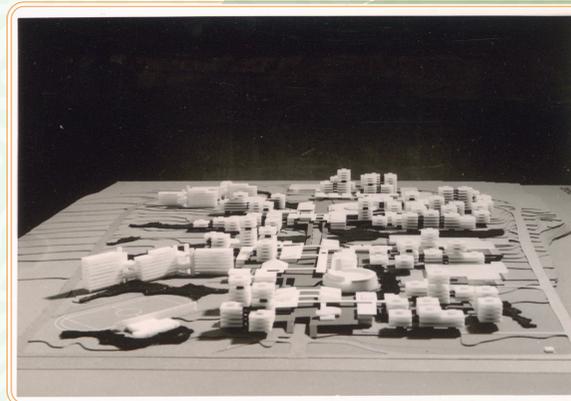
Plan-masse, Marcel Lambrichs, 4^{ème} Prix



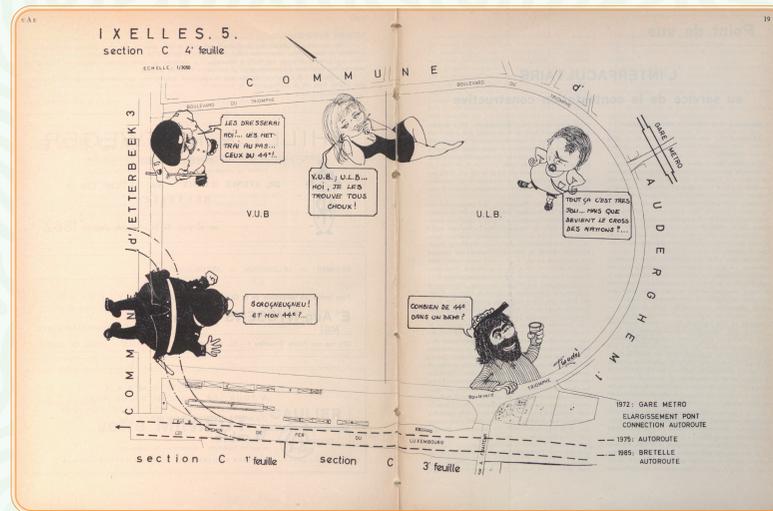
Plan-masse, Alberslund Group



Plan-masse, Adrien Fainsilber, 2^{ème} prix



Plan-masse, G. Kontogiannopoulou



Caricature du partage territorial ULB-VUB.
Le bulletin de l'UAE (358), sept. 1969



Jury du concours de la Plaine

“Mes impressions quand je suis rentrée pour la première fois dans un laboratoire sur ce campus, c'était surtout une sorte de peur et d'excitation. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. C'était très impressionnant, très différent de ce que j'ai déjà vu. Mais avec le temps et l'expérience, on finit par s'y habituer, par bien aimer.” - Tamara

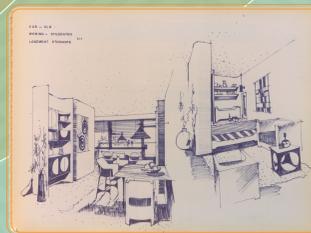
Un lauréat en demi-teinte



Croquis extérieur du plan-masse 112233



Bâtiment BC



Croquis de chambres étudiantes du plan-masse 112233



Vernissage de l'exposition du concours

Le jury du concours international proclame les prix le 10 avril 1970. Les jours suivants, le projet lauréat, numéroté 112233, proposé par une équipe franco-belge dirigée par l'architecte français Noël Le Maresquier, est exposé à la communauté universitaire aux côtés d'autres projets proposés. Le livre d'or de l'exposition témoigne de réactions mitigées. Si certains louent l'audace architecturale du lauréat, ou le compromis entre le bâti et l'espace vert, il n'en va pas de même pour l'immense majorité du public qui est séduite par d'autres projets exposés.

Au départ, le plan-masse de Le Maresquier présente des chaînes de bâtiments suivant l'orientation ouest-est, puis celle-ci est modifiée pour suivre l'axe nord-sud, soit la ligne de séparation imposée entre les campus. Selon le jury, les nombreux espaces vides formés ont l'avantage de permettre des constructions futures. Ce plan marque une césure nette, qui devient l'image du conflit linguistique entre francophones et néerlandophones à l'échelle de l'ULB et de Bruxelles. Comme tel, le projet est critiqué tant par des étudiant-es que par des architectes, car il ne correspond pas à la philosophie architecturale du milieu du 20e siècle qui privilégie les espaces de communication et de lien.

Finalement, seule une petite partie du plan de masse prévu sort de terre. En effet, l'ULB et Le Maresquier cessent rapidement leur collaboration. Le début des années 1970 est par ailleurs marqué par des difficultés économiques, notamment dues aux crises pétrolières. En outre, l'accroissement de la population étudiante est moins fort que prévu au tournant des années 1980.

On observe ainsi que les bâtiments BC et NO de l'ULB sont moins élevés que ceux de la VUB ; ceci est principalement dû à des contraintes techniques et de sécurité, et aux coûts.



English version

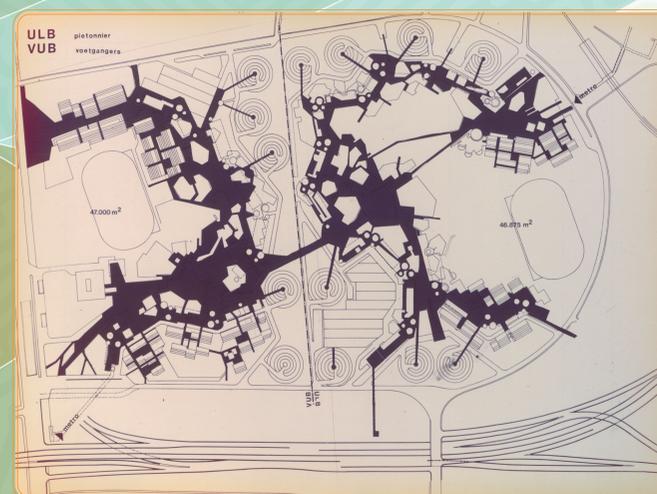


Schéma des circulations piétonnes du plan-masse 112233 (phase 2)

Une collection intrigante

Le musée convie le public à découvrir à travers ces ressources l'origine des médicaments, envisagés dans leur contexte historique et socioculturel.

La Plaine accueille le Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie depuis 1972. Il prend dans un premier temps la forme d'un droguier, c'est-à-dire une collection d'échantillons de drogues, matières premières d'origine minérale, animale ou végétale destinées à la préparation des médicaments.

À partir des années 2000, l'exposition permanente est repensée pour susciter l'intérêt d'un public plus large, dont les enfants. En plus des échantillons sont désormais exposés des affiches anciennes, des extraits d'œuvres littéraires, des reproductions de tableaux et des planches botaniques.

Le musée retrace ainsi la grande et la petite histoire de la pharmacie en mettant en lumière la complicité entre l'Histoire, les Arts et les Sciences médicales à travers 18 thèmes tels que les « larmes végétales », qui désignent les huiles essentielles, résines et gommes utilisées pour l'art de guérir, et les « dames de cœur », les constituants actifs des digitalines pour le traitement de l'insuffisance cardiaque.



Photos : Eric Danhier



Audioguide



English version

L'ULB : un territoire en archipel dans la Région

On a toujours voulu faire un barbecue sur la Dalle, mais en principe c'était interdit. Un jour on a quand même réussi à convaincre les messieurs de la sécurité de nous prêter un barbecue pour une petite fête entre nous, c'était super sympa !
Anastasia

L'Université libre de Bruxelles a vu le jour au cœur de Bruxelles. L'accroissement régulier de sa population l'a forcée, à plusieurs reprises, à trouver de nouvelles implantations.

Dès la fin du 19^{ème} siècle, une partie de l'Université s'établit au parc Léopold. Dès 1918, la forme territoriale de l'Université se développe suivant le modèle d'un archipel : un ensemble d'îles. Quatre implantations supplémentaires, en plus de l'alma mater située au Palais Granvelle (détruit en 1935), sont alors constituées presque en parallèle.

Au nord de la ville se construit un premier pôle de sciences médicales et paramédicales : c'est l'hôpital Brugmann. Au centre-ville, à proximité de la Porte de Hal et de l'hôpital Saint-Pierre, s'érige un autre pôle des sciences médicales. Au sud s'implante un campus rassemblant sciences naturelles et sciences humaines. Il est implanté sur le lieu-dit du Solbosch,

au sein d'un quartier encore très peu bâti en bordure du bois de la Cambre. À Auderghem, à proximité du Rouge Cloître, se développe le jardin expérimental Jean Massart.

L'expansion territoriale de l'Université est à nouveau à l'agenda de la fin des années 1960. Malgré son souhait d'être implantée sur le territoire de la capitale, elle doit développer un pôle de biochimie à Rhode-Saint-Genèse. Après de nombreuses négociations, le terrain d'entraînement de manœuvres militaires situé en face des casernes à Etterbeek sera finalement désigné pour la construction du double campus de la Plaine. Celui-ci comprend, d'une part, les facultés des sciences et de pharmacie et, d'autre part, le campus de la VUB.

Les années 1970 marquent le déploiement du Centre sportif de la Forêt de Soignes à Auderghem et celui du campus Erasme à Anderlecht, qui rassemble les facultés médicales et leurs équipements annexes autour d'un vaste hôpital universitaire.

En 2011, avec la création de la Faculté d'Architecture s'ajoute une nouvelle île à l'archipel de l'ULB, sur le site de la place Flagey, à Ixelles. Dans la foulée, l'ULB poursuit son développement hors Bruxelles avec la création de deux nouveaux pôles à Charleroi : l'un à la ville Haute, consacré à l'enseignement et à la formation continue, l'autre à Gosselies, consacré aux biotechnologies, en association avec l'UMONS. Enfin, l'ULB et la VUB s'associent pour entreprendre la rénovation du site des anciennes Casernes à Ixelles, pour donner naissance au nouveau campus, Usquare, inauguré en 2024.



Audioguide



(part 1)



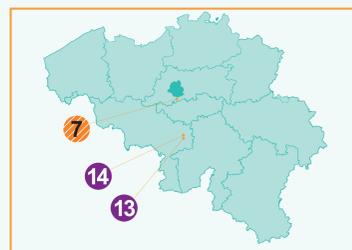
(part 2)



English version

Sites historiques et actuels de l'Université libre de Bruxelles

cartographie : B. Wayens & Q. Rombaux, Société Royale Belge de Géographie. Fond cartographique : Urbis & IGNB



- 1834**
 - 1 Naissance de l'ULB - Palais Granvelle
- Fin du 19^{ème} siècle**
 - 2 Parc Léopold (1893)
- À partir de 1918**
 - 3 1^{er} pôle de sciences médicales au nord de Bruxelles : Hôpital Brugmann
 - 4 2^e pôle de sciences médicales au centre-ville (près de Porte de Hal et Hôpital Saint-Pierre)
 - 5 Pôle de sciences naturelles et sciences humaines au sud de la ville : campus du Solbosch
 - 6 Jardin expérimental Jean Massart à Auderghem (près du Rouge Cloître)
- Fin des années 1960**
 - 7 Pôle de biochimie à Rhode-Saint-Genèse
 - 8 Facultés des sciences et de pharmacie : campus de la Plaine
 - 9 Naissance de la VUB
- Années 1970**
 - 10 Centre sportif de la Forêt de Soignes à Auderghem
 - 11 3^{ème} pôle de sciences médicales, facultés dédiées et hôpital universitaire à Anderlecht : campus Erasme
- Années 2010**
 - 12 Faculté d'Architecture à Ixelles
 - 13 Pôle d'enseignement à Charleroi, à la ville Haute
 - 14 Pôle de biotechnologies en association avec l'UMONS à Gosselies
- 2024**
 - 15 Inauguration d'un campus ULB-VUB, Usquare



● Sites d'implantation disparus.

La vente de la moitié du campus

Peu après son acquisition par l'ULB, plusieurs parcelles de la Plaine sont vendues. Dès 1974, l'agglomération de Bruxelles, ancêtre de la Région bruxelloise, veut ériger un poste avancé pour le Service Incendie et Ambulance.

Le terrain est cédé pour une période de 99 ans : l'ULB est chargée de la construction mais tout lui sera intégralement remboursé, et son personnel impliqué est rémunéré. Le poste avancé sera directement connecté avec les campus de la Plaine et du Solbosch.



Croquis extérieur pour la 3^{ème} école européenne, archives de l'ULB



Vue aérienne de la 3^{ème} école européenne, archives de l'ULB



Photo : Eric Danhier

À la fin des années 80, les Écoles Européennes entament des démarches pour acquérir elles aussi une parcelle de terrain. À cette époque, deux autres écoles existent déjà à Bruxelles, mais elles commencent à souffrir de surpopulation. Le Conseil d'administration de l'ULB se montre réservé face à cette vente, car le terrain concerné, d'une superficie de 4 hectares, est crucial pour plusieurs projets en cours.

Mais il y a des arguments en faveur de l'implantation d'une École Européenne à la Plaine, notamment qu'elle sera fréquentée par de nombreux·ses Belges potentiellement enclin·es à faire leurs études à l'ULB.

En octobre 1993, la vente est actée pour 144 millions de francs belges (environ 3,5 millions d'euros), une somme qui servira à financer de nouveaux logements pour étudiant·es. L'École Européenne III englobe une école maternelle, primaire et secondaire, avec entre autres un pavillon de la culture, un amphithéâtre et une salle omnisports.

